

Paris, le 20 Septembre 1855.

Cher docteur, je voudrais bien  
vous revoir encore une fois, et c'est  
pour cela que je suis, à 7<sup>h</sup> du soir.  
Mais j'ai bien peur de ne pas vous  
trouver, et la possibilité de vous  
trouver encore souffrant de  
votre mal de gorge fait même  
que je ne serai pas sans quelque  
consolation si je vous trouve  
absent. Cela voudra dire que  
vous allez mieux.

Quoiqu'il en soit, je veux  
déposer ici mes vœux pour votre  
voyage et pour votre heureux retour  
auprès de Madame Gray.

Je veux en même temps vous  
faire mes remerciements les plus  
sincères pour cette image que vous  
me laissez de vous, que je veux considérer

comme un gage de votre amitié  
et qui, à ce titre, n'est bien précieuse,  
je vous assure. Etre ami d'un  
homme tel que vous, si bon, si simple,  
si naturel et si savant, c'est un  
honneur, c'est un bonheur que tout  
le monde doit apprécier très-haut,  
et auquel, moi, je suis particuliè-  
rement sensible, je vous prie de le croire.

Encore une fois, bon voyage,  
avec plaisir d'offrir à Madame Gray  
l'hommage de mon affectueux  
souvenir  
J. Gay